

Résumé : Ce manuscrit présente une base de données technologiques, économiques et morpho-fonctionnelles pour quatre gisements moustériens de tradition acheuléenne (MTA) du sud-ouest de la France. Ces gisements, dont les deux gisements éponymes, ont livré des niveaux MTA de type A et MTA de type B datés du stade isotopique quatre ou de la première partie du stade isotopique trois par des méthodes de datations radiométriques.

L'analyse des pièces bifaciales montre leur caractère polyfonctionnel, leur raffûtage et leur utilisation comme outils et comme pourvoyeurs d'éclats dans des localités éloignées de celle de leur production. Une nouvelle méthode de débitage, caractéristique par son organisation volumétrique semi-tournante et par la morphologie de ses produits allongés et à dos, a été reconnue dans ces ensembles.

La comparaison des techniques et des méthodes utilisées dans ces gisements et dans d'autres gisements du sud-ouest de la France permet de mettre en évidence l'unité des savoir-faire et des connaissances techniques partagés par les artisans des ces industries MTA. En revanche, l'organisation de l'activité de taille dans le territoire est variable. Les industries MTA A témoignent d'une fragmentation du processus opératoire dans le territoire, et cela même dans des contextes où la matière première est abondamment disponible. L'ensemble des opérations de taille est au contraire toujours effectué dans une unité de temps et de lieu pour les industries MTA B.

La comparaison des industries MTA avec le Micoquien d'Europe centrale permet d'établir l'originalité de ce faciès, du point de vue de la méthode de production et de retouche des pièces bifaciales. Deux unités culturelles voisines pourraient ainsi être distinguées par leurs méthodes de production bifaciale dans la première partie du stade isotopique trois, l'une centrée sur le sud-ouest de la France, l'autre sur l'Europe centrale. Les changements comportementaux du MTA A par rapport au MTA B pourraient être interprétés comme un changement dans l'organisation de la mobilité des groupes, celle-ci devenant plus résidentielle après avoir été plus logistique.

En outre, la combinaison des spécificités techniques et techno-fonctionnelles d'un des débitages MTA – le débitage d'éclats allongés – est partagée par le MTA et le Châtelperronien alors qu'elle est inconnue dans les autres industries du Paléolithique supérieur. La thèse selon laquelle le Châtelperronien trouve ses racines dans le MTA est renforcée et la capacité des Moustériens à développer des technologies de type Paléolithique supérieur indépendamment du contact avec les premiers aurignaciens est confirmée. Enfin, la forte prédétermination et planification de certains processus de taille MTA diminue le contraste parfois établi de ce point de vue entre les industries du Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieur.

Mots-clés : Technologie lithique, Paléolithique moyen, Moustérien de tradition acheuléenne, Pech-de-l'Azé I, Le Moustier, La Rochette, La Grotte XVI

Marie Soressi, Institut de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire, UMR 5808, Université Bordeaux I, Av. des facultés, 33405 Talence cedex, France, m.soressi@iquat.u-bordeaux.fr

Title: The Mousterian of Acheulian Tradition in the southwest of France. Discussion on the significance of the facies based on a comparative study of four sites: Pech-de-l'Azé I, Le Moustier, La Rochette, La Grotte XVI

Abstract: This manuscript presents a set of technological, economical and morpho-functional data for four Mousterian of Acheulian Tradition (MTA) sites from southwest of France. Those sites, two of them being ones which originally defined this facies, are dated to the end of OIS 4 or to the first part of OIS 3 using radiometric dating methods.

Analysis of the bifacial pieces show their multi-functionality, their history of resharpening and their use as both tools and cores on sites away from their production location. A new method of producing flakes, characterized by its volumetric organisation and its elongated end products - which are frequently backed - was recognized.

Comparison of the techniques and methods used within these MTA sites and others of southwest France shows a unity of technical know-how and knowledge shared by knappers of those industries. However, the organisation of knapping activity within the territory is variable. MTA type A industries show a fragmentation of the operational process within the territory, even when raw material is abundant, while for MTA type B industries the process is done within a time and location unity.

Comparison of MTA industries with the central Europe Micoquian demonstrates the originality of the MTA facies from the perspective of how the bifacial pieces were produced and retouched. Thus, two distinct neighbouring cultural unit may be distinguished within the first part of IOS 3: one centred in southwest France, the other in central Europe. Behavioural changes from MTA A to MTA B may be interpreted as changes in mobility patterns, from a more logistical pattern to one that is more residential.

The combination of technical and techno-functional characteristics of one of the MTA methods of producing flakes – the production of elongated flakes – is shared with the Chatelperronian, whereas this combination is unknown within Upper Paleolithic industries. This reinforces the idea that the Chatelperronian is derived from MTA. This also confirms the capacity of the Mousterian to develop Upper Paleolithic lithic technologies independent of contact with the first Aurigancian. Finally, the high predetermination and planning of some of the MTA knapping processes diminish the sharp contrast usually seen from the lithic point of view between Middle Paleolithic and Upper Paleolithic industries.

Key-words : Lithic technology, Middle Paleolithic, Mousterian of Acheulian Tradition, Pech-de-l'Azé I, Le Moustier, La Rochette, La Grotte XVI